

RAPPORT DE MISE EN CONSTELLATION DE CE QUI BRILLAIT, CE QUI BRILLE ET CE QUI BRILLERA

Maryne Lanaro

Remettre en mouvement les planètes au beau milieu de la nuit · RITUEL COMÈTE

Une MC est au coeur de la fête. Et s'adresse au public.

MC : Toi, toi, toi et vous là vous êtes le Soleil. Ok ? Le Soleil ne bouge pas. Mais il à la tête qui tourne un peu. Et il est hyper lumineux. C'est celui qui diffuse sa chaleur et sa lumière. Comme ça. Voilà. Pour l'instant vous ne bougez pas. Mais à mon signal vous voudrez bien "mettre en marche l'ordre cosmique"? Parfait.

Elle s'active dans la foule, en fond une dj passe un bruit blanc avec quelques aspects wavy entre ciel et mer. Elle s'adresse à un groupe de Breaker.

MC: Bon, vous, vous êtes la Terre. L'humanité qui grouille, les villes qui montent, qui tombent, et les hommes qui avalent les mers. Et la terre elle fait ça...Et bien sûr elle bouge autour du Soleil. Sans pression. Doucement. Voilà, parfait ! Très bien, vous avez le truc ! À mon signal donc ? Tout pareil. OK ? L'ordre cosmique tout ça on y va !

La musique s'ouvre sur un son onirique, la musique pourrait s'appeler : La valse des astres. Elle s'adresse à l'ensemble de la foule.

MC: Et imaginez simplement que dans ce silence infini nous sommes entourés d'une obscurité dense et profonde. Et on ne s'aperçoit de rien. La lumière du soleil est encore là et on se tient en plein centre. Tranquille.

Elle prend à partie un dernier groupe.

MC : Et vous, vous êtes la lune. Quelle chance! Bon par contre sorry, mais vous allez être colonisé par un homme très bientôt qui va vous planter un drapeau en plein cœur. Vous auriez pu être colonisée par des femmes mais la terre a décidé qu'elle ne méritait pas de vous conquérir. Dommage. Vous vous tournez autour de la terre, ok ! Et vous c'est plutôt ça le mood là ! Ok . Tout le monde connaît sa partition à suivre ! Que l'ordre cosmique se mette en marche !

Le son invite à la gravitation des trois groupes qui danse leur parfaite gravitation. La salle est joyeuse, la musique donne un peu le tournis, quand tout un coup sur les mots de la MC, la lumière s'éteint et une poursuite vient se mettre à l'endroit précis que montre la MC.

MC : Stop ! Qu'est ce qui se passe ? La ! Juste là ! C'est ça ! C'est de cela dont nous avons besoin ! Vous ne voyez pas ?! Regardez ! Juste là, dans la course effréné d'un monde qui se replie sur lui-même et cherche toujours plus haut, la lune vient se mettre dans le champ visuel entre la terre et le soleil et offre pour un temps, une pause.

On voit soudain que le disque de la lune forme une entaille sur la sphère du soleil , et l'ombre noire de cette entaille, devient de plus en plus grande et se couvre de plus en plus, lentement, il ne reste qu'un tout petit croissant de soleil. Un croissant éblouissant. Et à l'instant d'après, à l'instant d'après, mettons qu'il est environ, il est quelle heure, disons qu'il est environ (...), quelque chose d'incroyable se produit. Juste ici.

A cet instant, d'un coup, l'air devient frais. Le ciel s'assombrit et puis tout devient noir. Les villes qui grouillent stoppent pour un temps leur course effrénée vers les cieux, l'homme lève les yeux et regarde l'obscurité droit en face, le crépuscule fait place à un silence total. Plus rien d'autre qu'une nuit éternelle. Entourée d'astres. Rien n'est à notre taille. Nous tremblons dans l'ombre des astres.

Tout se fige. Mais nous, témoins de cet instant, nous sommes là ! Et avant que le soleil reprenne sa course, avant que les villes mangent les hommes et les hommes mangent les mers de nouveau, il y a dans cet interstice quelque chose de nouveau qui brille et qui brillera pour encore des millions d'années même après notre mort. Certains raconteront qu'une nuit de juillet, ils nous ont vu briller puis disparaître ! Alors mes petites planètes est-ce que vous êtes prêtes à briller puis disparaître?

La foule en délire, émue répond un Oui vaillant et mélodique.. La musique vient parfaitement épouser l'élan et le flow de la mise en orbite.

MC : Je vous invite à penser à une chose dont l'humanité doit se séparer pour imaginer un futur souhaitable. Genre, Elon Musk, genre le putain de robot du mars qui doit bien se faire chier là-haut ! La guerre, la colère, la manière dont ta voisine dit homosexuel. Genre les sociétés spatiales et leur cession de greenwashing à la con ! Ça vous parle ?

La foule est en délire et hype la MC.

MC : Vous prenez un papier là et vous le marquez dessus. Et le papier on va le mettre là au centre au niveau du soleil. OK !

La musique monte en tension, c'est la préparation au décollage

MC : Et maintenant, c'est l'opération comète, y'aura tellement de lumière dans cette pièce qu'on va cramer le soleil et tout ce qui nous tapent sur le système avec ! Je veux de la densité, que ça valse fort entre les astres, des funambules cosmiques, des forces d'attractions, qui défient les lois de la gravité. OK !

Le son monte, la musique explose et offre une mélodie joyeuse, dansante et attractive, les gens brillent. La MC met ses lunettes de soleil. La musique monte en climax, la lumière aussi. La MC accompagne le climax pour la rupture totale qui arrive.

MC : Nous brillons, ça y est ! Nous allons bientôt disparaître ! Qu'est ce qui restera de nous ? On dit que juste avant de disparaître une étoile brille 2 fois plus. Voilà c'est ça ! Que ça brille ! Attention ! Fin de l'opération comète dans trois deux un.

NOIR. Le silence. La foule respire fort. Elle crie d'un seul cri son contentement. On pourrait qualifier ça de liesse. Mais la Mc appelle au silence et doucement dans le noir, dans le micro, vient énoncer ce dont on ne veut plus, en lisant les papiers précédemment déposés.

MC: Chers petits astres, je vous annonce que notre opération comète est réussie. Et dans notre disparition, nous avons emporté avec nous tout ce dont nous ne voulions plus.

Elle lis les papiers un à un sur une musique qui va crescendo comme une petite lumière dans la nuit qui devient immense. On entend ces mots sortir de la MC.

MC : Plus jamais, voler les étoiles au petit prince, plus jamais 30 000 satellites dans notre ciel, plus jamais Elon Musk, plus jamais ma peur de notre humanité, plus jamais Darmanin, plus jamais ne pas savoir quelle est la planète déchetterie, la nôtre ou celle sur orbite, plus jamais le velcro, plus jamais ma voix qui tremble quand je demande pourquoi à un scientifique, plus jamais cet homme qui loupe l'anniversaire de son fils parce qu'un robot sur mars s'est éteint et qu'il est d'astreinte... plus jamais la bêtise. Cramer tout ça une bonne fois pour toute. Et disparaître.

Demain à l'aube, nous regarderons le soleil se lever en espérant qu'il se jouera de nous et s'éclipsera un instant, histoire de faire trembler un peu l'humanité, qu'elle se taise un peu dans notre galaxie.

La foule est ensemble, la lumière des portables s'allument une à une et forme une constellation, dans le silence de la nuit.

Pardon petit prince.

Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres elles ne sont rien que de petites lumières. Pour d'autres qui sont savants, ce sont des problèmes. Pour mon businessman elles étaient de l'or. Mais toutes ces étoiles-là se taisent. Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a...

- Que veux-tu dire ?

- Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire !

Et il rit encore.

- Et quand tu seras consolé (on se console toujours) tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras: "Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire !" Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour...

Et il rit encore.

- Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire...

Moi je me taisais. Je regardais le Petit Prince, et une faille béante se creusait à l'intérieur de moi. Pardon Petit Prince, pardon de te regarder dans les yeux sans rien te dire. Te laisser partir comme ça sans que tu saches. Ce soir, lorsque je lèverai les yeux vers le ciel pour te retrouver, je ne saurais pas si c'est une étoile ou pas que je regarde. C'est notre businessman qui nous a joué un bien vilain tour tu sais. Pardon Petit Prince, mais désormais c'est pas en regardant le ciel que je penserais à toi. Et lorsque je serais consolée (on se console toujours) Je serais contente de t'avoir connue. Tu seras toujours mon ami. J'aurais envie de rire avec toi. Et j'ouvrirais parfois la fenêtre, comme ça, pour le plaisir. Et je guetterai un rire à entendre pour te rappeler à ma mémoire. Et je me dirais "Oui, les rires, ça me fait toujours penser à toi !" Et quand je te sentirais près de moi petit prince, ensemble nous ne pleurerons pas ta disparition, mais celle de nos étoiles. Pardon Petit prince.

Maryne Lanaro

Ciao ! Un dernier voyage en dehors de la gravité humaine.

Le destin a décidé que les femmes qui se sont propulsées vers un ailleurs plus vaste pour l'explorer en paix, resteront dans cet ailleurs pour reposer en paix.

Ces femmes aux ambitions heureuses , savent qu'elles ne reviendront pas. Elles offrent leur vie pour la cause la plus noble de l'humanité : la recherche d'un autre système où le pouvoir, les combats d'égo et les rêves capricieux des jeunes hommes qui trônent dans les hauteurs de la bêtises subissent le poids de la gravité terrestre au sens propre comme au sens figuré.

CIAO ! Un jour, elles seront pleurées par leurs familles et amis ; elles seront pleurées par leur nation ; elles seront pleurées par les peuples du monde ; elles seront pleurées par une Terre Mère qui a laissé partir deux de ses filles dans l'inconnu.

Grâce à leur exploration, elles ont incité les peuples du monde à se sentir unis ; par leur sacrifice, elles lient plus étroitement leurs ombres au cœur de la nuit. Durant les temps anciens, le monde regardait les étoiles et voyait ses héroïnes dans les constellations. Dans les temps modernes, nous faisons à peu près la même chose, mais nos héroïnes sont des femmes épiques de chair et de sang.

L'on raconte de ces femmes, qu'elle rendrait leur place aux étoiles. Certain.e.s disent qu'on les aurait vu briller puis disparaître.

Ces femmes-comètes étaient les premières, et elles resteront les premières dans nos mémoires car tout être humain qui lèvera les yeux vers le ciel dans les nuits à venir, saura qu'il existe un coin d'un autre monde qui est à jamais l'humanité.